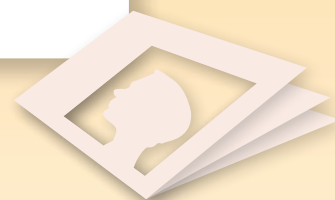


Représentations de l'Autre

Une Autobiographie
de rencontres interculturelles
par le biais des médias visuels
pour jeunes apprenants

Notes à l'intention
des animateurs



COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

Service de l'éducation - Unité des politiques linguistiques



L'Autobiographie de Rencontres Interculturelles et Représentations de l'Autre – une Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels proposent une réponse concrète aux recommandations du Livre blanc sur le dialogue interculturel «Vivre ensemble dans l'égalité» du Conseil de l'Europe (<http://www.coe.int/dialogue>), section 5.3 «Apprendre et enseigner les compétences interculturelles», paragraphe 152 :

« Des outils complémentaires devraient être développés afin d'encourager les élèves à exercer un jugement critique et autonome y compris à porter un regard critique sur leurs propres réactions et attitudes face à d'autres cultures. »

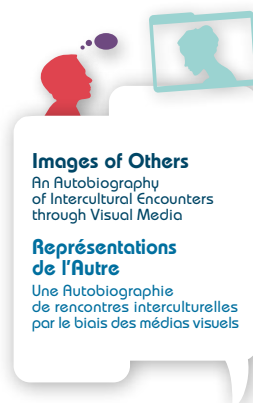
Le Conseil de l'Europe est une organisation politique intergouvernementale créée en 1949. Son siège se trouve à Strasbourg en France. Sa mission consiste à garantir la démocratie, les droits de l'homme et la justice en Europe. Aujourd'hui 800 millions d'Européens des 47 pays bénéficient de ses services. Le Conseil de l'Europe a pour but de construire une Grande Europe basée sur les valeurs partagées, y compris la tolérance et le respect de la diversité culturelle et linguistique.

Les opinions exprimées dans cet ouvrage et les documents d'appui sont placées sous la responsabilité des rédacteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions du Conseil de l'Europe.

Les droits de reproduction sont propriété du Conseil de l'Europe, juillet 2013.

La reproduction d'extraits de cette publication est autorisée à des fins éducatives non commerciales et à la condition que la source soit clairement citée.

Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit ou transmis à des fins commerciales sous quelque forme que ce soit ou par un quelconque moyen - électronique (CD-Rom, Internet, etc.) ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou tout système de stockage ou de récupération de l'information - sans la permission écrite de la Division des Éditions (publishing@coe.int), Direction de la Communication, du Conseil de l'Europe.



www.coe.int/lang-autobiography/fr



Représentations de l'Autre

Une Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels pour jeunes apprenants

Notes à l'intention des animateurs

Table des matières

Qu'est-ce que l'Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels (ARIMV) ?	4
Les fondements et objectifs de l'ARIMV	5
Les principes théoriques de la compétence interculturelle qui sous-tendent l'ARIMV	6
Qui peut utiliser l'Autobiographie ?	7
Comment utiliser l'Autobiographie ?	8
Les différentes versions de l'Autobiographie	8
La version pour jeunes apprenants	8
Activités préparatoires possibles pour les jeunes apprenants	8
La sélection des images	9
Questions	9
Adapter l'Autobiographie	9
Entretiens avec les jeunes apprenants	9
Autres façons possibles d'utiliser la version pour jeunes apprenants	10
Situations dans lesquelles l'Autobiographie peut être utilisée	10
Questions d'ordre moral et responsabilités	11
Table des matières de l'ARIMV pour jeunes apprenants	13
L'Autobiographie des rencontres interculturelles par le biais des médias visuels – Version pour jeunes apprenants (avec indicateurs théoriques)	14
Formulaire de feedback pour les animateurs	17

Qu'est-ce que l'Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels (ARIMV) ?



L'Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels est un outil qui accompagne l'Autobiographie de Rencontres Interculturelles – ou ARI (des renseignements complémentaires sur cet outil sont disponibles à l'adresse suivante : www.coe.int/lang-autobiography/fr). Alors que l'ARI a été conçue pour aider les apprenants à porter un regard critique sur une expérience interculturelle avec des membres d'un autre groupe culturel, l'Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels (ARIMV) vise à aider les apprenants à analyser de façon critique une image spécifique qu'ils ont vue dans les médias (à la télévision, dans un magazine, un film, sur Internet, etc.).

L'image en question doit représenter une ou plusieurs personnes membres d'un autre groupe culturel (et non, par exemple, un paysage exotique). Il peut s'agir d'une ou de plusieurs personnes originaires d'un autre pays, ou de membres d'un autre groupe culturel originaires du même pays que l'apprenant [habitant(es) d'une autre région du même pays, membre(s) d'une autre religion, d'un autre groupe linguistique, ou d'une autre origine ou classe sociale au sein de la même société, par exemple].

Le travail avec l'Autobiographie peut tout aussi bien porter sur des images qui ont un impact positif sur l'apprenant que sur des images qui ont un impact négatif sur lui. En effet, les images « positives » peuvent avoir une influence considérable en ce sens qu'elles fournissent des modèles et façonnent les comportements. Quant aux images négatives, leur analyse peut contribuer au développement de la compréhension interculturelle.

Par ailleurs, les documents à analyser peuvent être des images fixes (photos, tableaux) ou animées, qui ont été diffusées dans un programme de télévision, un film ou sur Internet. Ces images peuvent être atypiques ou banales, c'est-à-dire des images de la vie de tous les jours (la représentation d'une personne, l'image d'une boîte de céréales ou une photo sur un panneau publicitaire, par exemple). L'essentiel, c'est qu'il s'agisse d'une image visuelle qui représente une personne issue d'une autre culture (et non une image décrite dans un texte ou à l'oral, par exemple).

L'image sur laquelle l'apprenant travaille étant une image média, la rencontre correspondante est à sens unique, ou unidirectionnelle : la ou les personnes représentées sur l'image ne rencontre(nt) pas celui qui la/les regarde. Cette rencontre est également influencée par les présupposés et intentions d'un tiers, à savoir le concepteur (ou l'auteur) de l'image en question. C'est pourquoi il convient d'utiliser la présente version de l'Autobiographie pour entamer une réflexion sur les images médias (plutôt que l'ARI originale, conçue pour stimuler la réflexion sur les rencontres interpersonnelles bidirectionnelles, dans lesquelles il n'y a pas forcément de tiers impliqué).

L'Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels doit être remplie par rapport à *une* image donnée (il est nécessaire de remplir un nouvel exemplaire pour chaque image). Elle est composée d'une série de questions auxquelles les apprenants répondent par rapport à l'image étudiée. L'exercice vise à développer l'aptitude des apprenants à analyser les images représentant des personnes issues d'autres cultures. Les questions sont présentées selon un ordre qui structure les processus analytique, de sorte à favoriser le développement de la conscience et des compétences interculturelles.

Certains élèves peuvent choisir de parler d'une image relativement inhabituelle, qui les amène à prendre conscience de la différence culturelle ; certaines questions plus complexes de l'Autobiographie ont été conçues dans cette optique. D'autres élèves choisiront quant à eux une image plus banale (une photo d'une personne d'un autre pays prise par un membre de leur famille, par exemple). Dans ce cas, certaines questions de l'Autobiographie peuvent être superflues. Il importe de souligner que les apprenants ne doivent répondre qu'aux questions utiles ou pertinentes pour l'image en cours d'analyse.

Il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions. Les animateurs qui jouent le rôle de « mentors » et aident les apprenants à compléter l'Autobiographie ne doivent pas traiter ce document comme un questionnaire. Ils peuvent également paraphraser / interpréter / expliquer les questions aux apprenants.

...

...

L'ARIMV sert les deux objectifs connexes suivants :

- l'auto-évaluation: l'Autobiographie aide les apprenants à évaluer leurs propres réactions à une image donnée; s'ils l'utilisent sur le long terme, ils peuvent réexaminer différentes images et la façon dont ils les ont évaluées, en tirer des conclusions sur leur évolution et ainsi mieux se connaître;
- l'enseignement et l'apprentissage: les enseignants peuvent se servir de l'Autobiographie pour stimuler la réflexion et l'analyse, et ainsi favoriser un apprentissage raisonné.

Ces deux objectifs sont liés, mais ils mettent l'accent sur différentes dimensions et supposent des utilisations différentes l'Autobiographie.

Les fondements et objectifs de l'ARIMV

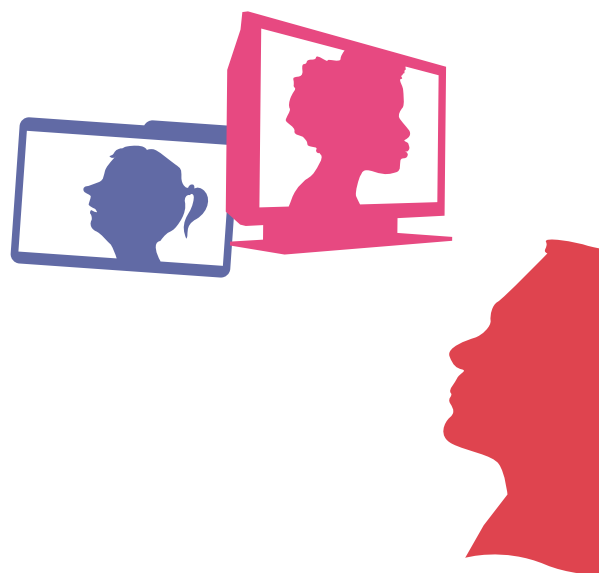
L'Autobiographie a été conçue à partir des trois grandes idées suivantes :

- Les images que les gens perçoivent par le biais des médias visuels peuvent influencer – souvent inconsciemment – leur façon de penser, leurs sentiments et leur comportement envers les personnes appartenant à d'autres cultures ;
- En aidant les gens à réfléchir aux images qu'ils ont vues, l'Autobiographie peut leur permettre de prendre davantage conscience des clichés et des messages implicites que véhiculent les médias visuels sur des personnes issues d'autres cultures, et d'être plus sensibles à cette question ;
- Elle peut aussi aider les gens à prendre davantage conscience des processus de production « cachés » qui sont à l'origine des contenus des images diffusées par les médias visuels.

La structure de l'Autobiographie (les questions et l'ordre dans lequel elles sont posées) repose sur un modèle de compétence interculturelle dans lequel il est considéré que cette compétence consiste en un certain nombre de principes identifiables. Ce même modèle précise aussi certaines des compétences en littératie médiatique nécessaires pour comprendre et interpréter les images diffusées dans les médias. Les utilisateurs de l'Autobiographie sont invités à analyser leurs propres compétences interculturelles et compétences en littératie médiatique par rapport aux principes ainsi définis, sans toutefois recourir à des termes techniques.

Pour être à même d'aider les apprenants, les enseignants doivent connaître la logique qui sous-tend les questions et savoir quels sont ces principes. Ceux-ci sont résumés dans la section ci-dessous, et, dans l'Annexe aux présentes Notes, le lien entre les questions et les principes théoriques sous-jacents est clairement mis en lumière.

...



...

Les principes théoriques de la compétence interculturelle qui sous-tendent l'ARIMV

Attitudes

- **Respecter l'altérité:** faire preuve de curiosité à l'égard des personnes issues d'autres cultures et être disposé(e) à mettre de côté ses propres valeurs culturelles, convictions et comportements, et ne pas partir du principe qu'ils sont les seuls possibles et naturellement corrects;
- **Reconnaître les identités des autres:** reconnaître les identités que les personnes issues d'autres cultures se donnent à elles-mêmes et reconnaître le sens qu'elles attribuent à ces identités;
- **Faire preuve d'empathie:** être capable de comprendre les points de vue des autres et d'imaginer les convictions, les valeurs, les pensées et les sentiments des personnes issues d'autres cultures;
- **Accepter la «multiperspectivité» et tolérer l'ambiguïté:** parce que les gens qui appartiennent à des cultures différentes ont des convictions et des valeurs différentes, accepter qu'une situation donnée puisse être vue depuis des perspectives multiples et donner lieu à diverses interprétations.

Connaissances et compétences

- **Avoir des connaissances sur d'autres cultures:** avoir des connaissances sur les cultures spécifiques d'autres personnes, leurs pratiques et leurs produits, et savoir qu'on ne peut pas définir correctement des gens d'une autre culture, quelle qu'elle soit, à partir d'une série de clichés;
- **Avoir des connaissances sur les médias:** avoir des connaissances sur les processus de production des médias et les différentes sources énonciatives, les différents types de discours médiatiques, les publics visés par les images, les registres spécifiques des attentes des différents publics face aux différents types de discours, et sur la manière dont le contexte narratif peut influencer la manière dont le public interprète les images;
- **Être capable de rechercher des informations:** pouvoir acquérir de nouvelles connaissances sur les autres cultures et les médias, soit en posant des questions à d'autres personnes, soit en consultant des sources de documentation qui font autorité;

- **Être capable d'interpréter et d'établir des liens:** avoir la capacité de comprendre les points de vue, les pratiques et les produits d'une autre culture, en les comparant à des choses équivalentes dans sa propre culture, et de percevoir les similitudes et les différences entre elles;

- **Avoir conscience de ce qu'est la communication:** savoir que le sens associé aux mots, aux formes linguistiques, aux conventions de conversation et aux gestes varie d'une culture à l'autre, et avoir la capacité à interpréter les actes de communication du point de vue de l'autre culture, plutôt que de celui de sa propre culture;

- **Faire preuve de conscience culturelle critique:** prendre conscience des présupposés, des idées préconçues, des clichés et des préjugés, et être capable, d'une part, d'évaluer les points de vue, les pratiques et les produits à la fois dans sa propre culture et dans d'autres cultures à partir de critères explicites, et, d'autre part, d'expliquer aux autres ses jugements en la matière.

Comportement

- **Faire preuve de souplesse cognitive et comportementale:** être capable d'ajuster, de développer et d'adapter ses propres compétences et comportements après avoir acquis de nouvelles connaissances, et de faire activement usage de ces nouvelles compétences et de ces nouveaux comportements lors de prochaines rencontres avec d'autres cultures, ou avec des images relatives à d'autres cultures;

- **Avoir la volonté d'agir:** conséquence de tout le reste, avoir la volonté d'engager des actions, soit seul(e), soit avec d'autres personnes, en vue de contribuer au bien commun.

Qui peut utiliser l'Autobiographie ?

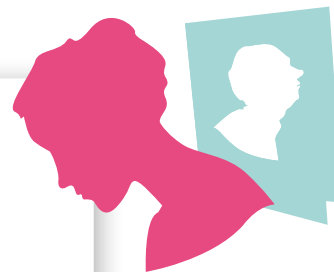
L'Autobiographie peut être utilisée par une grande diversité d'apprenants, de nombreuses façons différentes, et *avec ou sans l'aide d'un enseignant*.

Voici quelques contextes d'utilisation possibles :

- Un établissement scolaire décide de distribuer l'Autobiographie à tous les apprenants, et l'ensemble des enseignants aide et encourage ces derniers à l'utiliser, par exemple après une sortie scolaire au musée ou après les vacances scolaires, afin d'inciter leurs élèves/apprenants à avoir davantage conscience des images de personnes d'autres cultures qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne et à approfondir leur réflexion à cet égard ;
- Un enseignant donné – le professeur principal ou le « tuteur » des apprenants – aide et encourage une classe à utiliser l'Autobiographie ;
- Les apprenants sont libres d'utiliser l'Autobiographie quand bon leur semble, éventuellement avec l'aide et l'encouragement de leurs parents (auxquels il convient de fournir quelques orientations telles que les présentes Notes à l'intention des animateurs).



Comment utiliser l'Autobiographie ?



Versions de l'Autobiographie

Il existe deux versions de l'Autobiographie :

- **la version pour jeunes apprenants** (jusqu'à environ 10-12 ans), dans laquelle un langage simplifié est employé et certaines questions complexes sont laissées de côté ;
- **la version standard** qui s'adresse à tous les autres apprenants et les invite à choisir les questions auxquelles ils souhaitent répondre.

L'utilisation de la version standard ou de la version pour jeunes apprenants dépend :

- **de l'âge des apprenants** et de leur besoin ou non de l'aide d'un adulte pour comprendre les termes et concepts employés dans l'Autobiographie ;
- **du niveau de littératie des apprenants**, et de si ceux-ci sont capables de rédiger seuls leurs réponses, ou s'il est plus adapté de les faire répondre à l'oral en présence d'un adulte, que ce soit en face à face ou en groupes.

Il appartient à l'enseignant de décider quelle version il convient de proposer aux apprenants âgés de 10 à 12 ans environ.

La version pour jeunes apprenants

La version pour jeunes apprenants est conçue de sorte à ce que les enfants puissent répondre oralement aux questions dans le cadre d'une conversation avec leur enseignant ou tout autre animateur intervenant dans la classe. Cet outil peut également être utilisé à la maison, avec l'aide des parents. Il contient des questions et vise à guider les jeunes apprenants dans leur analyse de l'image, et dans leur réflexion sur le message qu'elle véhicule et sur leur réaction. Avant d'aborder l'Autobiographie à proprement parler, les enseignants ou animateurs peuvent souhaiter introduire certains concepts pertinents auprès des apprenants et leur faire acquérir les compétences nécessaires. Ainsi, la connaissance des différents types de médias, notamment les médias d'information, constituerait une bonne base pour le travail avec l'Autobiographie. Certaines propositions d'activités préparatoires sont présentées ci-dessous. Les enseignants peuvent s'appuyer sur l'une ou plusieurs d'entre elles, ou concevoir leurs propres exercices préparatoires.

Activités préparatoires possibles pour les jeunes apprenants

- **Étude des différences entre l'«image» et la «réalité»** : Avant d'entamer le travail avec l'ARIMV proprement dite, l'enseignant peut aborder le concept d'«image» avec les apprenants. Pour ce

faire, il peut s'appuyer sur une photo ou image de lui-même ou de quelqu'un que les apprenants connaissent bien. Il peut ensuite inviter les enfants à discuter de la différence entre la personne réelle, telle qu'ils la connaissent, et son image, et étudier le message que cette image véhicule à propos de la personne en question (en s'attachant à la façon dont elle est habillée, à l'environnement, à l'expression de son visage, etc.). Une photo de mariage, par exemple, peut viser à transmettre l'idée de l'amour ou du bonheur ; une photo de cérémonie de remise de diplôme peut avoir pour objectif de montrer que la personne est intelligente ; et une photo de vacances, qu'elle est détendue et aime s'amuser.

- **Conscience des images qui nous entourent** : L'enseignant peut montrer des photos contenant plusieurs images, sur lesquelles figurent des personnes aux origines culturelles différentes de celles des apprenants. Ces images peuvent représenter, entre autres, des panneaux routiers, des boîtes de produits alimentaires trouvés dans les placards de la cuisine, des unes de journaux ou de magazines ou des captures d'écran (à la télé ou sur ordinateur). Il faut également que l'on puisse déduire des photos l'endroit où elles ont été prises, afin de bien faire comprendre aux apprenants que nous sommes entourés d'images qui représentent d'autres personnes et véhiculent différentes idées à leur sujet.

- **Familiarisation à différentes formes de médias** : Les enseignants peuvent entreprendre de familiariser leurs apprenants à divers types de médias (les médias d'information, les médias publicitaires, ou les médias de divertissement) et à leurs finalités. Pour ce faire, ils peuvent leur faire faire un exercice de classement consistant à placer différents types de médias dans les catégories pertinentes, puis à discuter de leurs choix.

- **Conscience de l'utilisation d'images par différents types de médias** : Les jeunes apprenants peuvent se voir présenter des images de personnes diffusées à travers différents types de médias. Celles-ci devraient, dans la mesure du possible, représenter des personnes issues de groupes culturels similaires – qui soient néanmoins quelque peu différents de ceux auxquels appartiennent les jeunes apprenants eux-mêmes. Par exemple, en Europe, pour mettre en avant la notion d'exotisme, les enseignants peuvent utiliser des images de l'Inde trouvées dans des brochures touristiques, sur des sites Internet de fans consacrés au phénomène actuel de Bollywood, avec tout son clinquant, dans des matériels conçus par des organisations caritatives qui luttent contre la pauvreté

en Inde, ou dans des manuels scolaires qui décrivent la vie quotidienne dans ce pays. Ils peuvent ensuite encourager les apprenants à noter les différences entre les images et les diverses impressions qu'elles donnent à propos des personnes appartenant à un groupe culturel particulier. Les enseignants établissent alors les liens entre les différences entre ces images et les divers objectifs des médias concernés. Ensuite, ils peuvent leur présenter une sélection similaire d'images de leur propre région et communauté et discuter avec eux de ce qu'ils ressentent à leur propos.

• **Étayage des compétences:** L'enseignant peut présenter à la classe (ou à un groupe de jeunes apprenants) l'image d'une personne aux origines culturelles quelque peu différentes des leurs et s'appuyer sur certaines questions de l'ARIMV pour étayer l'analyse faite de l'image par les jeunes apprenants et leur réflexion sur leur réaction personnelle à celle-ci.

À l'issue de ces activités, l'enseignant peut introduire l'Autobiographie pour jeunes apprenants à proprement parler.

La sélection des images

Pour soutenir les jeunes apprenants dans les premiers stades de l'acquisition de compétences et aptitudes interculturelles, l'enseignant ou animateur peut leur proposer une sélection de trois à six images adaptées, parmi lesquelles chaque enfant en choisit une, sur laquelle porteront ses questions. Ces images peuvent consister en des photos ou des représentations artistiques, que l'enfant devra toutes avoir à disposition pendant la discussion pour pouvoir s'y reporter, ou simplement les regarder, aussi souvent que nécessaire. Les images sélectionnées peuvent être liées à des activités scolaires ou domaines curriculaires, tels que la géographie ou l'éducation religieuse, ou représenter des tableaux vus dans le cadre d'une sortie scolaire dans une galerie d'art, par exemple.

Les images doivent montrer une personne réelle ou être représentatives d'un groupe de personnes réelles (groupe culturel, ethnique, national ou religieux, par exemple) et être présentées aux enfants dans un contexte, par exemple dans un journal ou un magazine, dans un manuel de géographie ou d'éducation religieuse, dans une brochure touristique, une publicité ou un prospectus visant à lever des fonds à des fins caritatives. Il est possible d'utiliser l'image d'un personnage fictif dès lors que ce dernier est considéré comme représentatif d'un groupe culturel.

Les questions

Dans la version pour jeunes apprenants, les questions sont divisées en deux parties:

- Dans la première, les apprenants sont amenés à examiner de façon plus approfondie l'image qui est devant eux et à se comparer à la personne qui y est représentée;
- Dans la deuxième, ils sont invités à réfléchir à l'importance et aux implications de la médiatisation de cette image.

Adaptation de l'Autobiographie

L'Autobiographie est un outil souple, qui peut être utilisé et adapté facilement en fonction des circonstances. Il peut être difficile, pour les enfants les plus jeunes, de répondre à certaines questions, qui sont posées dans le but de favoriser le développement de la réflexion. S'ils l'estiment nécessaire, les enseignants peuvent reformuler les questions d'une section donnée pour les adapter à un groupe d'âge particulier, à l'expérience préalable des apprenants ou au type spécifique d'image sur lequel ils sont en train de travailler. Comme mentionné précédemment, les utilisateurs ne sont pas tenus de répondre à toutes les questions: l'instrument n'est pas un questionnaire, et certains points peuvent ne pas être pertinents pour l'image choisie.

Seuls les intitulés des rubriques, les introductions des diverses sections et l'ordre des sections ne peuvent être modifiés. En effet, ils ont été établis de façon minutieuse, la structure ainsi créée devant permettre d'étayer progressivement la réflexion des apprenants sur l'image, au fur et à mesure qu'ils progressent dans l'Autobiographie.

C'est en remplissant toutes les sections de l'Autobiographie que les apprenants tireront le plus grand bénéfice possible de leur travail avec l'instrument. À cet égard, il convient de remplir toutes les sections de l'Autobiographie et de ne pas renoncer aux dernières d'entre elles par manque de temps, car celles-ci stimulent considérablement le développement des compétences interculturelles chez l'apprenant.

Entretiens avec les jeunes apprenants

Dans le cas des jeunes apprenants, un adulte (l'enseignant, ou un assistant) peut utiliser la version spécifique de l'ARIMV pour questionner l'enfant dans le cadre d'un entretien individuel, en face à face. Il peut noter les réponses de l'enfant, ou faire un enregistrement audio de l'entretien et retranscrire les réponses ultérieurement.

Lorsque l'Autobiographie est utilisée de cette manière, il convient:

- de réaliser l'entretien en prenant tout le temps nécessaire;
- de permettre à l'enfant de faire de longues pauses, pour lui laisser le temps de penser à l'image qu'il est en train de décrire;
- de sauter certaines questions si les informations visées ont déjà été données par ailleurs, ou si les questions concernées ne s'appliquent pas dans le cas de l'image décrite;
- de paraphraser les questions, le cas échéant, en fonction de l'image;
- de creuser tout point intéressant sur l'enfant mentionné.

...

...

Autres façons possibles d'utiliser la version pour jeunes apprenants

Outre l'entretien en face-à-face, la version pour jeunes apprenants peut être utilisée de plusieurs façons. Ainsi :

- les enfants peuvent discuter de leurs réponses aux diverses questions entre eux, par groupes de deux ;
- l'Autobiographie peut être utilisée collectivement, c'est-à-dire avec toute la classe, dans le cadre d'une discussion de groupe ;
- les enfants plus âgés qui sont en mesure de lire les questions tout seuls et de noter leurs réponses peuvent remplir l'ARIMV par écrit.

Les enseignants doivent se sentir libres d'utiliser l'Autobiographie de la manière qui leur semble la plus efficace.

Situations dans lesquelles l'Autobiographie peut être utilisée

L'Autobiographie peut être utilisée de manière formelle en classe, mais aussi de façon informelle, à un moment et à un endroit choisis par l'apprenant. Elle peut constituer un support pédagogique pour un travail en groupe ou avec des apprenants individuels, sous la direction d'un enseignant (cet usage correspond à l'objectif « enseignement et apprentissage »).

Mais l'apprenant peut aussi l'utiliser pour lui (objectif d'« auto-évaluation »), comme une sorte de journal. Les réponses peuvent alors rester confidentiel ou être montrées uniquement à des personnes choisies par le propriétaire de l'instrument.

L'utilisation faite de l'Autobiographie dépendra d'un facteur ou de plusieurs facteurs parmi les suivants :

- l'intention ou non de l'enseignant d'introduire l'Autobiographie dans le programme d'un cours ;
- le souhait ou non de l'apprenant de préserver la confidentialité de ses réponses ;
- l'âge des apprenants et leur besoin ou non d'aide pour remplir l'Autobiographie.

Voici quelques exemples de situations dans lesquelles l'Autobiographie peut être utilisée :

Après un week-end

Après un week-end au cours duquel les apprenants ont peut-être allés au cinéma ou ont peut-être beaucoup regardé la télévision, l'Autobiographie peut être utilisée pour les amener à réfléchir sur une image qu'ils ont vue dans un film ou dans un programme télévisé.

Après un cours pendant lequel les apprenants ont vu des images ou un film sur des personnes d'une autre culture

Le matériel pédagogique, comme les manuels scolaires et les films, contient souvent des images de personnes qui vivent dans d'autres pays et/ou de personnes issues d'autres horizons culturels. Les enseignants peuvent utiliser l'Autobiographie pour inciter les apprenants à réfléchir sur la nature de ces images, en particulier à identifier et à interpréter les clichés qui peuvent y figurer, et à penser aux raisons pour lesquelles les personnes représentées sur ces images ont été montrées précisément de cette manière. Une fois que les apprenants auront réagi individuellement aux questions de l'Autobiographie, ils souhaiteront peut-être partager leurs réflexions avec d'autres membres du groupe et, avec l'aide d'un enseignant, réfléchir à la diversité des images plutôt que de généraliser en partant de la seule image sur laquelle ils ont travaillé.

Lors d'un événement majeur

Lorsqu'un événement majeur, comme un festival national, une compétition sportive, un séisme ou une inondation, se produit dans un autre pays, l'Autobiographie peut servir d'outil pour analyser les réactions des apprenants sur la manière dont les personnes touchées par cet événement sont présentées dans les journaux télévisés. Ce travail peut se faire en classe sous la direction d'un enseignant, mais ce dernier peut aussi encourager les apprenants à utiliser l'Autobiographie en privé, éventuellement dans le cadre des devoirs, en leur laissant le choix de garder leurs analyses pour eux ou de les partager avec les autres.

Après une sortie scolaire dans un musée ou une galerie d'art où sont exposées des images de personnes issues d'autres cultures

Si un établissement organise une sortie dans un musée ou une galerie d'art pour voir des expositions contenant des images de personnes issues d'autres cultures, l'Autobiographie peut ensuite être utilisée pour amener les apprenants à réfléchir sur les images qu'ils ont vues et à se demander si celles-ci véhiculent des clichés et pourquoi le peintre, le photographe ou l'auteur de la vidéo a choisi de montrer les gens de cette façon.

Ou toute autre situation dans laquelle les apprenants ont pu voir des images de personnes appartenant à d'autres cultures...



Questions d'ordre moral et responsabilités

L'Autobiographie invite les apprenants à réfléchir à leurs attitudes, connaissances, compétences et comportements. Dans certains cas (voir la rubrique « Situations dans lesquelles l'Autobiographie peut être utilisée »), les enseignants peuvent se servir des questions pour inciter les apprenants à approfondir leur réflexion et à porter un regard plus critique sur les images médias qu'ils ont vues.

Ils peuvent, notamment, les pousser à prendre avec d'autres l'engagement de changer leur environnement ou la société dans laquelle ils vivent – et, par conséquent, de changer eux-mêmes. Dans cette optique, ils peuvent par exemple encourager leurs apprenants à se servir de moyens formels ou informels pour lutter contre les présupposés et les points de vue des producteurs d'images médiatiques qui comportent des clichés et des représentations déformées d'autres cultures.

Les enseignants et autres animateurs doivent se demander s'il convient d'inciter activement les apprenants à entreprendre une quelconque action, et, si oui, comment. Une question d'ordre moral se pose ici : doivent-ils ou non assumer cette responsabilité ? Et, si oui, jusqu'à quel point convient-il d'accompagner et de guider les apprenants ?

C'est à chaque enseignant / animateur – ou groupe d'enseignants / animateurs – qu'il revient de décider sur ce point ; ou bien, ils pourraient décider d'adopter une politique en la matière pour l'ensemble de l'établissement. Ainsi, l'approche adoptée variera selon les enseignants, les établissements et les systèmes éducatifs, en fonction des traditions et des responsabilités qui incombent généralement aux enseignants et autres personnels concernés.

Il importe également de reconnaître que l'Autobiographie appartient à l'apprenant et peut contenir des informations très personnelles, ce qui implique des conditions de travail particulières pour les enseignants qui :

- jouent le rôle de « mentor », et, à ce titre, lisent et examinent l'Autobiographie avec les apprenants ;
- encouragent les apprenants à travailler à deux et à jouer le rôle de « mentor » l'un pour l'autre ;
- font remplir l'Autobiographie à l'ensemble de la classe par rapport à un événement donné (après une sortie scolaire au musée ou à la suite de la projection d'un film en cours, par exemple).

La question morale qui se pose dans tous ces cas de figure, et dans bien d'autres, est celle de garantir la *confidentialité* des réponses des apprenants qui le souhaitent. Les enseignants qui ont l'intention de

demander aux apprenants de partager leurs expériences et ce qu'ils écrivent dans leur Autobiographie doivent en informer les apprenants au préalable. En outre, les enseignants ou animateurs qui jouent le rôle de « mentors » doivent veiller à ne pas empiéter sur certains aspects privés de la vie de famille de l'apprenant.

Des questions d'ordre moral peuvent également se poser si l'apprenant exprime des sentiments négatifs ou fait preuve d'hostilité à l'encontre de la ou des personnes représentée(s) sur l'image. Les sentiments négatifs extrêmes devront être traités ultérieurement. En revanche, dans le cas de réactions négatives modérées, le travail avec l'Autobiographie peut finalement aider les apprenants à accueillir favorablement les différences interculturelles (ou du moins à les accepter).

La sélection des images à analyser peut elle aussi soulever des questions d'ordre moral. Les enseignants et animateurs doivent avoir conscience de la puissance des images, qui peuvent profondément marquer l'esprit des apprenants. Ainsi, une image dépeignant une autre culture de façon très négative peut induire chez eux des sentiments négatifs à propos de cette même culture, même après que les questions de la subjectivité et de la déformation ont été abordées. Aussi, si les images à analyser sont sélectionnées par les enseignants et/ou facilitateurs, il importe que ceux-ci évitent les documents susceptibles de provoquer un choc, du dégoût ou de la peur chez les apprenants. Il peut néanmoins être fait exception à ce principe lorsque ceux-ci ont déjà été confrontés à des images violentes de ce genre. Dans ce cas, l'ARIMV peut servir à « corriger » une partie des conséquences négatives que de telles images ont pu avoir sur la perception des apprenants.

Les enseignants et animateurs devraient également faire preuve de vigilance en ce qui concerne les images relatives à des groupes minoritaires représentés dans la classe. Dans la mesure du possible, ils doivent éviter la sélection de tels documents, ou, lorsque c'est inévitable, ils doivent s'assurer que d'autres images, positives, soient utilisées pour contrer l'effet des éventuelles images difficiles. La question peut se poser, par exemple, lorsqu'un enseignant souhaite utiliser l'ARIMV pour traiter d'un problème d'islamophobie dans un établissement scolaire comptant des enfants musulmans parmi les élèves. Dans une telle situation, il est recommandé, au préalable, de tenir une discussion avec les parents et les enfants du groupe minoritaire en question.

Enfin, même si ce cas de figure est plutôt rare, il est possible que, dans le cadre d'une discussion

sur une image donnée, un apprenant soit amené à partager une expérience personnelle perturbante. Si les faits qu'il mentionne nécessitent un quelconque type d'intervention, l'enseignant ou l'animateur agit conformément aux procédures de protection de l'enfance en vigueur au sein de son organisation.

Les présentes Notes n'ont pas pour objectif d'aborder dans le détail les questions morales qui pourraient se poser.

Cependant, il n'est peut-être pas inutile d'attirer l'attention des animateurs sur certaines ressources du Conseil de l'Europe qui abordent les thèmes du racisme et de l'intolérance envers autrui :

Les jeunes confrontés à la différence.
Conseil de l'Europe, Strasbourg, 1995.

Tous différents, tous égaux: Mallette pédagogique – Idées, ressources, méthodes et activités pour l'éducation interculturelle informelle avec des adultes et des jeunes.
Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2005.

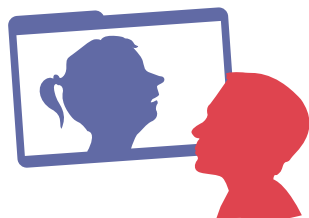
Domino: manuel sur l'emploi de l'éducation par groupes de pairs en tant que moyen de lutte contre le racisme, la xénophobie, l'antisémitisme et l'intolérance (2^e édition).
Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2005.

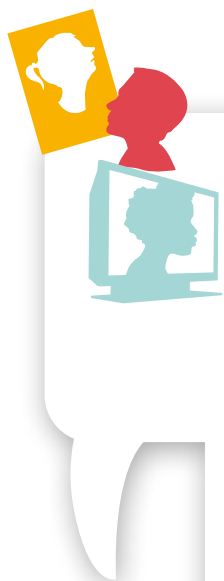
Repères: manuel pour l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes (3^e édition).
Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2007.

Compagnon: Guide d'action pédagogique pour la diversité, la participation et les droits de l'homme.
Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2007.

COMPASITO: manuel pour l'éducation aux droits de l'homme pour les enfants.
Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2008.

ECD/EDH Volume III: Vivre en démocratie.
Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2010.





Représentations de l'Autre

Une Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels pour jeunes apprenants

Indicateurs théoriques

Table des matières de l'ARIMV pour jeunes apprenants

La version de l'ARIMV destinée aux jeunes apprenants contient huit sections, divisées en deux parties :

Première partie

1. Ce que je vois
2. Ce que je ressens
3. Et si on se rencontrait ?
4. Qu'est-ce qui est pareil, et qu'est-ce qui est différent ?

Deuxième partie

5. Ce que l'auteur de l'image veut dire
6. Est-ce la réalité ?
7. Ce que d'autres personnes peuvent ressentir en voyant l'image
8. Allons un peu plus loin...



Première partie

1 Ce que je vois

Qui vois-tu (ou quelle est la personne que l'on voit le mieux) sur cette image ?

Quelle est la première chose que tu remarques à son sujet ?

Que remarques-tu d'autre ?

Qu'est-il/elle en train de faire ?

[THÉORIE - reconnaissance des identités]

Sur cette image, y a-t-il d'autres éléments qui indiquent quelque chose sur cette personne et sur qui elle est ?

Y a-t-il quoi que ce soit qui indique ce que la personne ressent ?

Si oui: Pourquoi penses-tu qu'elle ressent cela ?

Selon toi, que s'est-il passé juste avant que la photo / l'image ne soit prise/produite ?

Et que s'est-il passé juste après ?

[THÉORIE - empathie]

2 Ce que je ressens

Pourquoi as-tu choisi cette image ?

Est-ce que tu aimes la regarder ? Pourquoi ?

Comment te sens-tu quand tu la regardes ?

[SUGGESTIONS: content; en colère; excité; triste; effrayé; amusé]

D'après toi, pourquoi tu te sens comme ça quand tu la regardes ?

Aimerais-tu rencontrer cette personne pour de vrai ? Pourquoi ?

[THÉORIE - respect de l'altérité]

3 Et si on se rencontrait ?

Si tu rencontrais cette personne, à ton avis, que ferais-tu ?

Qu'est-ce qu'elle pourrait bien te dire ?

Qu'est-ce que tu pourrais bien lui dire ?

Selon toi, est-ce que vous vous comprendriez facilement ? Pourquoi ?

Que pourrais-tu faire pour que la personne te comprenne plus facilement ?

**[THÉORIE - conscience de la communication, empathie,
respect de l'altérité]**



4 Qu'est-ce qui est pareil, et qu'est-ce qui est différent ?

Est-ce que tu penses que cette personne te ressemble d'une façon ou d'une autre ?

Si oui: **Quels sont vos points communs ?**

Est-ce que tu penses que cette personne est différente de toi ?

Si oui: **Qu'est-ce qu'elle a de différent par rapport à toi ?**

Est-ce que cette personne ressemble à quelqu'un d'autre que tu aurais déjà vu en vrai ?

Si oui: **À qui? En quoi ressemble-t-elle à cette autre personne ?**

[SUGGESTIONS: la façon dont elle s'habille; son comportement; son apparence]

Cette personne ressemble-t-elle à quelqu'un d'autre que tu aurais déjà vu sur d'autres images ? [SUGGESTIONS: dans un livre; à la télé]

[THÉORIE - aptitude à interpréter et à établir des liens]

Deuxième partie

5 Ce que l'auteur de l'image veut dire

L'image, la photo ou le tableau que tu es en train de regarder a été réalisé(e) par un artiste ou un photographe dans un but précis; il veut que l'on en fasse quelque chose. Peut-être qu'à travers cette image, il veut faire passer un message sur la personne représentée ou sur les personnes qui sont comme elle. Peut-être qu'il attend de nous que nous réagissions d'une certaine manière.

À ton avis, à quoi cette image est-elle censée servir ?

[SUGGESTIONS: informer les spectateurs ce qui se passe; faire de la pub pour un certain lieu de vacances; demander aux gens de faire un don d'argent; faire rire les gens; faire réfléchir les gens]

Qu'est-ce que l'auteur de cette image (le photographe, l'artiste, le dessinateur) cherche à nous dire à propos de la personne que l'on voit? Pourquoi penses-tu cela ?

Est-ce que l'auteur de l'image cherche à nous dire quelque chose à propos des gens qui sont comme la personne sur l'image, ou qui font partie du même groupe qu'elle ?

Si oui: **Quel groupe ?**

[SUGGESTIONS: les gens qui habitent dans le même pays/au même endroit/qui sont de la même religion...]

Qu'est-ce que l'auteur de l'image cherche à nous dire à propos de ce groupe de personnes ?

L'auteur de l'image souhaite-t-il que nous fassions quelque chose après avoir vu cette image ?

Si oui: **Quoi ?**

Penses-tu que cette image amènera les gens à penser d'une façon différente ?

Si oui: **De quelle manière ?**

Et toi? Cette image a-t-elle changé la façon dont tu penses ?

Si oui: **De quelle manière ?**

[THÉORIE - connaissance des médias]



6 Est-ce la réalité ?

Lorsque l'image représente une personne réelle: **Penses-tu que l'image représente la personne telle qu'elle est vraiment ?**

Si non: **Qu'est-ce qui est différent de la réalité sur cette image ?**

Penses-tu que certains traits ou caractéristiques de cette personne ou de la situation soient exagéré(e)s sur l'image ?

[SUGGESTIONS: dans son apparence; dans son comportement]

Selon toi, est-ce que le fait d'exagérer ces traits ou caractéristiques pose problème? Pourquoi penses-tu cela? Quels sont tes arguments ?

Lorsque l'image représente une personne fictive: **Est-ce que la personne sur l'image ressemble à une vraie personne ?**

Si non: **En quoi cette personne est-elle différente d'une vraie personne ?**

Penses-tu que certains traits ou caractéristiques de cette personne soient exagéré(e)s sur l'image ?

Selon toi, est-ce que le fait d'exagérer ces traits ou caractéristiques pose problème? Pourquoi penses-tu cela? Quels sont tes arguments ?

Penses-tu que les personnes qui vivent dans le même pays/endroit, qui appartiennent au même groupe ou partagent la même religion que la personne représentée sur l'image lui ressemblent physiquement ou se comportent de la même manière qu'elle ?

Quelles peuvent être les ressemblances entre elles ?

Quelles peuvent être leurs différences ?

[THÉORIE - connaissance des cultures, identification
des stéréotypes, conscience culturelle critique]

7 Ce que les autres peuvent ressentir en voyant cette image

Aimerais-tu te voir représenté(e) de cette façon sur une image / photo? Pourquoi ?

Selon toi, la personne qui est représentée apprécierait-elle cette image / photo d'elle-même? Pourquoi ?

Si non: **Selon toi, de quelle manière préférerait-elle se voir représentée ?**

Penses-tu que les personnes qui habitent dans le même pays/au même endroit, qui appartiennent au même groupe ou sont de la même religion que cette personne, par exemple, apprécieraient l'image / la photo? Pourquoi ?

Si non: **De quelle manière préféreraient-elles qu'une personne appartenant à leur groupe soit représentée ?**

[THÉORIE - respect de l'altérité, « multiperspectivité »,
conscience culturelle critique]



8 Allons un peu plus loin

Y a-t-il quelque chose d'autre que tu souhaiterais savoir à propos de la personne sur l'image, ou sur l'un des groupes dont elle fait partie ?

Si oui: Comment / où pourrais-tu trouver la réponse à ces questions ?

[THÉORIE - capacités de découverte]

Si tu devais parler de cette image à un ami et lui expliquer ce que tu en penses, que lui dirais-tu ?

D'après toi, qu'est-ce que cette image, ou le fait d'en parler, t'a appris ou permis de découvrir ?

[THÉORIE - conscience culturelle critique]

Penses-tu, après avoir fait cet exercice, que tu regarderas d'un œil différent les images représentant d'autres personnes désormais ?

Si oui: Comment les regarderas-tu ?

Est-ce que, quand tu regarderas une image à l'avenir, tu rechercheras différents types d'informations sur celle-ci ? Si oui, lesquelles ?

Est-ce que tu te poseras des questions différentes à propos de ce que tu vois ? Si oui, lesquelles ?

**[THÉORIE - souplesse cognitive et comportementale,
volonté d'agir]**

Formulaire de feedback pour les animateurs

L'équipe qui a conçu l'Autobiographie de rencontres interculturelles par le biais des médias visuels (ARIMV) serait très heureuse de recevoir un feedback des animateurs. Votre expérience d'usager de l'ARIMV revêt pour elle un grand intérêt. Veuillez utiliser le formulaire de feedback disponible sur la page d'accueil de l'ARIMV pour faire parvenir à l'équipe toutes informations ou observations pertinentes.

Les formulaires complétés par voie électronique sont à envoyer en pièce jointe à l'adresse suivante :

AIEfeedback@coe.int